

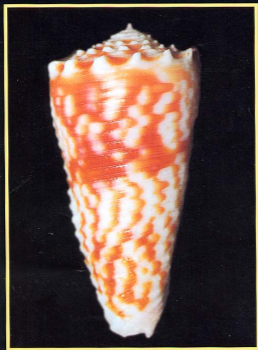


XENOPHORA

Bulletin de l'Association Française de Conchyliologie

NUMERO 88

OCTOBRE - NOVEMBRE - DÉCEMBRE 1999



Conus moluccensis Klüster, 1838
Tombant de la passe de Koumac
Nouvelle-Calédonie
Collection : Jean-Louis Peppuy



Président Patrice BAIL
Vice-Président Gilbert JAILLÉ
Secrétaire Daniel GRATECAP
Trésorier Loïc LIMPALAER
Responsables de XENOPHORA Daniel MALLARD
et André GOUNON

DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX

ÎLE-DE-FRANCE

➤ JARRI Gilbert, 3 rue Saint-Basile
75003 VERGAULES, ☎ 01 20 53 80 46
➤ NANTÉZ Danièle, 88 rue du Général
95210 SAINT-GRATIEN, ☎ 01 34 17 00 20

EST

➤ PEZALI Lucien, 1 rue de la Clémence
59480 DORNAS, ☎ 03 64 50 00 26
➤ REUAL Michel, 7 rue des Berges
68490 OTTENSCHÉIM, ☎ 03 83 26 10 40 (après 18 h)

LANGUEDOC / MIDI-PYRÉNÉES / ROUSSILLON

➤ FÉLORCE Jacques, 288 rue Les Migrations
32090 LE CASAL DU ROI

AQUITAINE

➤ BEGAUD Pierre, Fédération Le Club
5, rue Fabrice DUCS
33700 MORENAU, ☎ 05 56 97 31 58

QUEST

➤ CAZALUS Patrick, 15 rue de la Forge
35140 ST SAOÛRE-SIÈDE CHEVRE, ☎ 02 99 07 54 14
➤ DELEBARRE Jean-Louis, 17 chemin du Parc
44000 ST NAZAIRE

PROVENCE / CÔTE D'AZUR

➤ LRAMMET Gilbert, 157 chemin de Collet de l'Aïre
06200 POGGIANS, ☎ 04 93 42 25 88
➤ FONTAINE André, Les Cyclamens n° 28,
Av. A. Giscard - 83000 FRÉJUS, ☎ 04 94 21 49 02

MARSEILLE / PROVENCE

➤ HASSELOT Robert, 4 impasse des Pins-Pygmaïes, Parc Le
Delfand - 13400 JOUZOUËS, ☎ 01 42 67 60 82

ALPES

➤ BETHOUX Gérard, 3 bis route de Saint-Nicolas
38070 BEYSSENET-PARVET, ☎ 04 76 49 90 16

NORMANDIE

➤ GARNIERVAL Marc, 4 rue des Pionniers
14840 DEMOUVILLE

NORD

➤ GHÉSOUDRE Michel, 27 route de Westrop
59590 COMPIÈS

REPRÉSENTANTS LOCAUX

FRANCE

➤ WARGNIEU Vincent, B.P. 30647
PARVETTE, ☎ 03 81 60 00 00

RÉUNION

➤ FAUCONNIER-ROSEET Marie, 11, rue du Logon
97420 ST LEU

ANTILLES

➤ DELAROUSSE Jean-François, Destination Coquilages
Pige Carrière 97116 PORT-NOIR - GUADELOUPE
☎ 59 28 27 - Fax 59 15 07

Organisation de la revue

Direction de la revue
Patrice Bail
M.P. 307 - 75770 PARIS CEDEX 16

Coordination Rédaction
Daniel Mallard
3, impasse des Avettes - 27340 FONT-DE-L'ARCHE

Coordination Soixie-Fabrication
André Gounon
8, rue André Theuniet - F1320 WISSOUS

Soixie articles
Robert Housset
4, impasse des Firs Pignora, Parc Le Delfand - 13490 JOUGUES

Sections-Agenda-Annonces
Danièle Wautier
88, rue du Général Lockroy - 93210 SAINT GRATIEN

Marketing-Publicité
Paule Loisel-Lucas-Berardoux
9, rue du Breteil - ST MAUR-DES-FOSSÉS

Compagnement-Impression : Edilog
135-141, rue du Mont-Cenis - 75018 PARIS

Bref

Pour plus d'efficacité et de rapidité, nous vous remercions d'adresser :

• tous les textes et documents destinés à la publication dans Xenophora à :

A.F.C. - B.P. N° 307
75770 PARIS Cedex 16

• vos oeuvres concernant les adhésions, anciens numéros et collections de Xenophora, listes des adhérents, la microscopie à :

Daniel GRATECAP 11, avenue de la Villeneuve
GOMETZ-CHATEL - 91940 LES ULIS

• vos courriers concernant les excerts publicitaires à :

Paule LOISEL-LUCAS-BERARDOUX 9, rue du Breteil
94100 ST-MAUR-DES-FOSSÉS

Sommaire

- 3 - Editorial par B. Mallard
- 4 - Le coin de débatant par G. Jarré
- 8 - Identité/Origine de Cypraea eglandina par T. Desbrière
- 9 - La Vie des Sections
- 10 - Rencontres du Gros du Rai par A. Housset et G. Bazzano
- 11 - Raie et Coquillages par A. Gounon
- 12 - Coups de cœur... à Rouen par J.L. Peppy
- 15 - Eche... quillages
- 16 - Révision de la famille Volatidae (1^{re} partie) par P. Bail
- 24 - Une nouvelle forme d'Agaronia au Ghana par G. Lhuaut
- 28 - Petites annonces
- 30 - Faire connaître l'A.F.C. par T. Desbrière
- 30/31 - Tombola 1999/2000

Il fallait un volontaire pour la succession au poste de Franck Boyer - lourde tâche. Je me propose donc de prendre la relève. Il sera difficile d'égalier ce que mon prédécesseur réalisait, mais quand on a la foi...

Je développerai (en essayant de faire court) les quatre points suivants :

I - Quand je vois ce que notre Revue «Xenophora» est devenue, je me dis qu'il serait dommage de laisser tomber. Ayant pu côtoyer l'Équipe dirigeante actuelle, en tester la convivialité et le sérieux, il me reste à faire mon «tour de France» des bourses pour rencontrer les délégués régionaux et maints collectionneurs habitués de ces réunions. Beaucoup de contacts me semblent nécessaires.

II - Je ne saurais trop vous presser mais «Xenophora» doit être le porte-parole des collectionneurs ; qu'ils y amènent leurs articles, leurs photos, leurs informations. (Nous pouvons même y travailler en commun pour ceux qui hésitent à se lancer). Je me propose de montrer l'exemple et prochainement, faire paraître un article. J'attends les vôtres.

III - Je reprends l'idée de M. Hary d'une liste des musées montrant des coquilles. Je suggère à tous les délégués régionaux (qui me semblent les plus à même de collecter des infos sur leur environnement) de se renseigner et de me communiquer le fruit de leur recherche (M. Coukombel m'a déjà proposé son aide dans cette tâche. Voilà du bénévolat).

IV - Enfin j'invite tous les adhérents (ou non) à me contacter s'ils ont un problème de collection, de détermination, un besoin de renseignements, d'informations. Nous nous efforcerons d'apporter des réponses à leur attente. Celles d'intérêt général pourront paraître dans Xenophora. Il sera répondu aux autres individuellement.

Merci de votre attention et que vive Xeno

Daniel MALLARD

ADHÉSION à l'A.F.C. et ABONNEMENT à la revue XENOPHORA - Année 2000

ADHÉSION à l'A.F.C. : 60 F par personne - Couple : 100 F - Membre bienfaiteur : 500 F

ABONNEMENT à XENOPHORA (4 Nos par an) :

FRANCE - EUROPE - D.O.M.-T.O.M. : 240 F - AUTRES PAYS : 300 F

Règlement en francs français à l'ordre de l'A.F.C. ou mandat postal à l'ordre de Loïc LIMPALAER (ajouter 50 F pour encaissement de chèques étrangers). Pas de cartes de crédit.

Payment in french money only to the order of A.F.C. or by postal money order to the order of Loïc LIMPALAER (add the sum of FF 50 in the case of foreign checks). No credit cards.

Compte bancaire de l'A.F.C. Société Générale Vitry centre - N° 34003 0864 5006938429

Local A.F.C.

Une permanence est assurée tous les 1^{er} samedis du mois de 14h à 18h et les autres samedis sur rendez-vous (en dehors des jours fériés) au local francilien de l'AFC.

58, rue de l'Hôtel de Ville - 75004 Paris ☎ 01 42 77 11 30

Vous pourrez y consulter la bibliothèque et rencontrer d'autres adhérents pouvant vous aider à résoudre vos problèmes d'identification et échanger toutes formes d'idées sur notre passion commune.

L'A.F.C. sur le Net

Association Française de Conchyliologie B.P. 307 La Fontaine - 75770 Paris Cedex 16

L'A.F.C. sur internet

Url: <http://www.itiem.org/afcxeno/>

ou : <http://www.multimania.com/afcxeno/>

Venez «surfer» sur la page web de l'A.F.C., pour découvrir les bourses, les "email" et "page-web" des adhérents, et d'autres choses...



Comment identifier les coquilles (Partie 13)

CLASSIFICATION ZOOLOGIQUE ET DESCRIPTION DES MOLLUSQUES GASTÉROPODES

CLASSE : GASTROPODA

SOUS-CLASSE : PROSOBRANCHIA

III - ORDRE NEOGASTROPODA

Sous-ordre : Stenoglossa

I – Superfamille : Muriceacea (1^{ère} partie)

Ces gastéropodes sont carnivores. Leur coquille peut être spirulée, arrondie, orbiculaire ou fusiforme. L'ouverture de la coquille est ovale, et le canal siphonal plus ou moins long. Les sculptures sont généralement très accusées. Operculés.

A – Famille : Muricidae

La famille des Muricidae est une famille assez complexe, mais une des familles les plus décoratives, avec des épines spectaculaires, des bourrelets et des dépressions formant des sur toute la surface. Certaines espèces possèdent un canal siphonal très long.

Cette famille est largement répandue, surtout dans les mers chaudes, et vit dans les zones de balancement des marées et sur des fonds divers (rochers, vaseux, récifs coralliens). Les animaux de cette famille sont carnivores, et s'attaquent aux bisulves, balanes, etc.

Coquille spirulée, de forme et de taille variables, souvent ventrale, avec un apex court, En général, de formes variées qui ont l'aspect de bourrelets, bosses, plis ou épines, et peuvent être ramifiées, scailleuses ou tuberculées. Le canal siphonal est court ou très long, ouvert ou partiellement fermé.

L'identification est quelquefois complexe, car à l'intérieur d'une même espèce, la formation des plis ou des piquants au niveau des varices est fortement influencée par le milieu où vit l'animal. Si celui-ci se nourrit à l'abri, en un lieu où l'eau est calme, sa coquille présentera des sculptures plus riches et plus fines que celles d'un sujet soumis aux chocs des vagues.

D'autre part, de nombreux genres et sous-genres sont mal définis. La classification adoptée ici s'appuie sur *A classification of the Brachyobolus of Vaylla* (R. Tucker Abbott & E.J. Boss, American Malacologist, 1989).

† Sous-famille : Muricinae (1^{ère} partie)

Coquille de taille moyenne à grande, de forme variable, avec des varices très développées.

• Genres :

Murex Linné, 1758

Aspella Murch, 1837

Anthura Emerson, 1968

Bohova Pusch, 1837

Colostrophus Herlihy & Strong, 1951

Clypeatus Montfort, 1810

Dicranostoma Munkacsy, 1890

Harostellus Schumacher, 1817

Strates Jousseaume, 1880

Hemaphys Perry, 1810

Nyctostrophus Kanada & Habe, 1971

Patriella Jousseaume, 1880

Parasoma Swainson, 1833

Il me semble opportun d'étudier de plus près certains des genres cités ci-dessus.

I1 – Les genres *Murex*, *Harostellus* et *Bohova*.



Murex

Harostellus

Bohova

On remarquera que ces trois genres ont un canal siphonal très long, et qu'ils présentent une forme de massue. Les deux bords du siphon sont séparés par une étroite fissure et ne sont jamais soudés. La spire est plus ou moins élevée, la suture est marquée, parfois coupée ou même canaliculée. La sculpture est faite de côtes plus ou moins fines et élevées qui s'arrêtent sur les varices des tours où elles déterminent, dans de nombreux cas, la formation de très longues épines. Certaines espèces ont des côtes riches et élevées.

L'ouverture est presque circulaire, avec le labre lisse ou pourvu de dents ou de plis internes. Le bord interne porte un mince cal qui peut couvrir une partie de la surface ventrale du dernier tour. L'opercule corné est orbiculaire.

J'ai regroupé ces trois genres, proches par leur forme, pour en faciliter la détermination.

– Le genre *Murex* : Trois varices par tour, portant un nombre variable d'épines courtes ou longues. Le canal siphonal porte lui aussi généralement des épines. La spire est haute, l'ouverture est presque circulaire, avec ou sans canal anal.

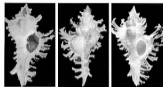
Le genre *Murex* comporte un sous-genre : *Prosmurex* Pilsbry & Volz, 1918.

- Le genre *Bastellian* : La spire est un peu moins haute que le genre précédent. Elle est parcourue de côtes avec peu ou pas d'épines. Le dernier tour est large.

- Le genre *Bollner* : La spire est plus basse que les deux précédents. Elle porte des varices épineuses. Quelques épines peuvent se mouvoir sur le canal siphonal. La callosité columellaire est bien développée.

Mais allons aborder maintenant le genre *Chicoreus* dans lequel sont répertoriés le plus grand nombre d'espèces.

2) - Le genre *Chicoreus*,



Chicoreus

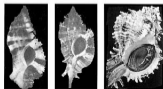
Les coquilles sont variables en taille, de petite à grande. Elles sont caractérisées par trois varices plus ou moins foliacées. La spire est moyennement haute. Le dernier tour peut être ample ou moyen, avec une ouverture petite à grande. Le canal est relativement long.

Le genre *Chicoreus* comporte trois sous-genres :

- Sous-genre *Nagetta* *Leussouane, 1830*. Peut quelquefois ressembler au genre *Sivatus* que nous verrons plus loin, mais *Nagetta* est moins triangulaire, le canal est moins long et moins effilé. Le canal anal est bien marqué et limité par un petit col et deux petites dents sur la partie postérieure du labre. L'ouverture est ovale.

- Sous-genre *Chicoreus* *Arakawa, 1964*. (Non illustré). Possède un canal anal plus large et moins bien délimité que *Nagetta*. La coquille est également plus large et plus globuleuse. L'ouverture est arrondie et la spire est moins haute.

- Sous-genre *Phyllonota* *Swinson, 1833*. Est généralement grand et solide. La suture est peu marquée. Le dernier tour est large et globuleux. L'ouverture est grande et presque circulaire. La coquille présente généralement une callosité columellaire importante. Le canal siphonal est large, à peine ouvert sur la droite et courté. Sur la gauche du canal siphonal existe généralement une excroissance plus ou moins importante.



Chicoreus
(*Nagetta*)

Chicoreus
(*Nagetta*)

Phyllonota

3) - Le genre *Sivatus*,

Est quelquefois classé, d'après certains ouvrages, comme sous-genre de *Chicoreus*, et également comme sous-genre de *Bastellian*.

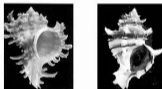
Cette coquille a un canal siphonal assez long et effilé, souvent oblique. La spire est moyennement haute. L'ouverture est ovale. Le dernier tour présente trois varices plus ou moins épineuses. Certaines espèces développent des extensions qui relient les épines entre elles, formant une sorte de voilerac.



Sivatus

4) - Le genre *Hexaplex*,

Possède une coquille solide et globuleuse, avec 5 à 8 varices plus ou moins foliacées. La spire est moyennement haute et l'ouverture presque circulaire. Le canal siphonal est assez large. Le genre *Hexaplex* ressemble au genre *Chicoreus* et surtout à son sous-genre *Phyllonota*, mais en diffère par la grandeur et le nombre des varices. La callosité columellaire est un peu moins étendue que celle de *Phyllonota*.



Hexaplex

Truncatoliquis

Le genre *Hexaplex* comporte deux sous-genres :

- *Moricantulus* *Swinson, 1840*

- *Truncatoliquis* *Cossmann, 1921*.

Le sous-genre *Moricantulus* est quelquefois cité comme genre dans certains ouvrages. La coquille possède de 6 à 11 varices portant des épines courtes ou moyennement longues, légèrement foliacées. Le dernier tour est large et globuleux. L'ouverture est grande, le canal siphonal modérément long.

Le sous-genre *Truncatoliquis* présente des coquilles beaucoup moins foliacées que le précédent, ainsi que son genre. Spire plus haute. En général six varices tuberculées ou épineuses.

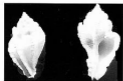
5) - Le genre *Dorosaurus*,

Est relativement petit, mais solide, généralement fusiforme. La spire est haute et modérément étroite et sigée. Le dernier tour est de dimensions moyennes, ainsi que le canal siph-

ral. La sculpture spirale consiste généralement en 3 à 8 cordons bien développés.

Le genre *Dermosyrinx* comporte quatre sous-genres :

- *Gnathosyrinx* Thiele, 1929
- *Takia* Kuroda, 1953
- *Tridactyla* Berry, 1964
- *Vitor* Yokes, 1974



Nous verrons la prochaine fois la suite de la sous-famille des Muricidae, avec les genres moins connus que sont : *Aspella*, *Attiliosa*, *Calatrophon*, *Nipponotrophon*, *Polaria*, et le très intéressant genre *Porynotus*.

Bibliographie

Key Cunnigham Vaught : *A classification of the living Mollusca*. Édité par R. Tucker Abbott & K.J. Boss (American Malacologists Inc., 1989).

G.E. Radwin & A. d'Attilio : *Murex Shells of the World* (Stanford, 1976).

Xenophora. Publication de l'A.F.C. Paris.

Geert Lindner : *Guide des coquillages muricés* (chez Delachaux & Niestlé, 1976).

Bruno Sabelli : *Le guide des coquillages* (chez Fernand Nathan).

APPENDICE

Aide à reconnaître les formes générales des Muricidae

Comme des variations importantes peuvent apparaître suivant les espèces, j'ai donc dessiné grossièrement la forme générale des genres traités ici, ainsi que celle des principaux sous-genres.

Canal siphonal long et étroit



Muricifera



Bolinus



Murex

Groupe Chicosera



Chicosera



Chicosera
(*Chicosera*)



Chicosera
(*Nisiparis*)

Groupe Hexaplex



Hexaplex
(*Maricorbis*)



Hexaplex
(*Truncatoliquis*)



Hexaplex



Chicosera
(*Pylaeosera*)



Sirota



TUBES - BOÎTES

Injectés en polypropylène cristallin

• Nombreux modèles standard en stock

• Documentation et tarif sur demande

• Ets CAUBÈRE

ZI, rue de la Gare

77390 YEBLES

Tél 01 64 42 57 77/Fax 01 64 42 57 71



Quarterly devoted to Malacology

Edited by the
Société Belge de Malacologie
(Belgian Malacological Society)
Founded in 1966

B.P. 3

B-1370 Jodoigne - Belgium
Subscription (yearly)

Belgium : 30 € - Other countries : 45 €

UNIQUE EN EUROPE



Ouvert toute l'année

MUSEUM *du* COQUILLAGE

Port de pêche

8, rue du Maréchal Leclerc

Tél. 02 51 23 50 00

A l'occasion des bourses d'OTTMARSHEIM,
CROIX, PARIS, ANVERS...

Patrick LIVERNETTE procédera
à une vente massive de coquillages
de décoration et de collection.

Exemple : CYPRAEA AURANTIUM : 380 F
CYPRAEA GUTTATA : 450 F
CYPRAEA VALENTIA : 1600 F

LES SABLES D'OLONNE

Echantillonnage de *Cypraea eglantina*



1. *Cypraea eglantina* «typique», Philippines



2. *Cypraea eglantina* «sûre», Nouvelle-Calédonie



3. *Cypraea eglantina* «ordinaire», Philippines



4. *Cypraea eglantina* en cours de «nigritisation», Nouvelle-Calédonie



5. *Cypraea eglantina* «ordinaire», Philippines



6. *Cypraea eglantina* «ordinaire», Nouvelle-Calédonie

par Thierry Dandrimont

(Collection T. Dandrimont - Photos M. Hellet)

Cette porcelaine est-elle prédestinée à subir les caprices de la nature ?

Ou bien alors un changement de métabolisme de la Cyprée est-il provoqué par divers phénomènes, seuls ou liés, comme : la présence d'une algue parasite qui obligerait l'animal à se recouvrir d'une nouvelle couche de conchyosilice, la turbidité de l'eau; la salinité; différents rejets dus à

l'activité humaine (extraction minière, pesticides et autres engrais agricoles, etc.)... ?

Sachant qu'elle vit en bordure de plage, sous les coraux ou rochers, dans des endroits calmes, il serait intéressant de connaître la qualité de l'eau du lieu, et de voir s'il n'y a pas de causalité.

La porcelaine églantine serait-elle en passe de devenir un indicateur de la qualité des eaux de baignades ?



VIE DES SECTIONS

SECTION PROVENCE - CÔTE D'AZUR

Compte-rendu de la 4e Bourse de Pégomas (06)

La dynamique section de l'A.F.C. Provence-Côte d'Azur à vécu les 24 et 25 Avril derniers à Pégomas une des plus belles manifestations de la région, lors de la 4^e Bourse-Exposition de coquillages et fossiles.

Cette fois encore la parfaite organisation, à présent bien maîtrisée par l'ensemble de l'équipe, a réuni la grande famille « des coquillards » ; et oui, c'est ainsi que nous appelons familièrement le chroniqueur d'Après-Magazine dans son numéro d'avril 1999 !

Avec la projection permanente d'un diaporama en relief par SOS Grand Bleu, les collections toujours plus riches de coquillages et fossiles, un défilé de photos imprimées (au dernier

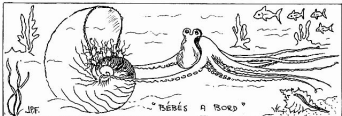
Festival Mondial de l'Image sous-marine d'Antibes-Juan Les Pins) de méduses vivantes, et enfin le succès grandissant du concours de dessins par les écoles de la ville, c'est sûr, le public en avait plein les yeux et il en méditait.

C'est promis ! La section fera encore mieux l'année prochaine pour représenter, avant tout, sa belle Méditerranée mais, cette fois, à Fréjus (83)... si la salle est disponible.

Encore merci à nos chaleureux exposants (plus de 20) au cours à grande pendule ces deux belles journées ; assurément il nous faudra pousser les murs pour les années du 3^e millénaire.

J.P. Fontesi

Un peu d'humour...



Dessin de J.P. Fontesi - AFC PROVENCE-CÔTE D'AZUR-

RENCONTRES DU GRAU-DU-ROI

(suite)

Dans le *XENO 87* Franck Reyser nous a fait un vivant compte rendu de ces rencontres lors des "premières journées de la malacologie méditerranéenne" de Mars dernier. En complément, voici deux petits notes rédigées par deux intervenants, qui apportent quelques précisions sur les thèmes qu'ils ont présentés.

-1-

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES MOLLUSQUES DE LA RADE D'AGAY

par André Hoarau

Ce travail, auquel ont participé également, G. Buzzano, J. Polzone, et E. Greppi, va être publié prochainement.

La rade d'Agay (voir photo en page 18 du *Xeno* n°87), à proximité de la baie de Saint-Raphaël en Provence, est la zone où nous avons effectué nos recherches qui nous ont permis d'identifier 147 espèces non encore signalées.

Cette zone a été étudiée par de nombreux auteurs dont Claudon (1902) qui présente une liste annotée riche de 535 espèces.

Nous allons traiter de quelques espèces particulièrement intéressantes :

Agathidium rustrolens. Espèce littorale typique du sud de l'Espagne et de l'Algérie dont nous avons récolté de nombreux exemplaires vivants sur les algues brunes où elle est commune.

Tricola subina. L'utilisation de la méthode du broyage de petites pierres recouvertes d'algues brunes de la zone des marées confirme l'habitat déjà indiqué par Gofas (1986).

Atracina dissimilis. Nous avons pu déterminer avec

exactitude cette espèce grâce à l'examen de la protoconque au microscope électronique. Espèce commune dans notre détroit.

Solita autpalliana. Cette espèce, de description récente, est tellement caractéristique que l'on ne peut la confondre avec aucun autre Rissoïde. Son locus typicus est Antibes, localité peu éloignée d'Agay.

Odostomella biterens. Nous présentons l'histoire taxonomique de cette espèce que Claudon considérait comme variétés d'*Odostomella dolichum*. Le travail très attendu de Nofroni & Tringali est en phase d'impression. Nous espérons pouvoir clarifier cet aspect.

Atracina sculpturata, *Caracum* sp. = *Caracum claridii* sensu AA, non Carpenter, 1859, *Corithiopsis nufrauli*, *Vitrulina ciavella*, *Mitra conica* et *Nacula recauaffia*. Toutes ces espèces ont été traitées individuellement et nous confirmons leur présence dans notre zone de recherches.

Notre contribution servie par une iconographie soignée, et étendue à celle de Claudon, permet d'atteindre le nombre de 600 espèces, rendant la zone particulièrement intéressante et qui mériterait une étude encore plus approfondie.

-2-

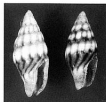
SUR LES ESPECES ALLOCHTONES DU BASSIN ORIENTAL MEDITERRANEEEN

par Buzzano Giovanni*

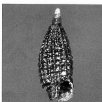
Avec l'ouverture du canal de Suez (1869), le bassin oriental de la mer Méditerranée est devenu l'objet des plus intéressantes zones de mutation géographique avec l'opportunité d'étude sur ses processus dynamiques.

Les espèces qui migrent de la mer Rouge, poussées par les courants vers le nord, et qui entrent en mer Méditerranée sont appelées « lesseptiennes » par Par (1909 et 1971). On entend par lesseptien, les espèces dont les larves migrent en Méditerranée de façon passive, grâce aux cou-

rants. Successivement quelques auteurs ont cru, de façon erronée, que cette appellation englobait toutes les espèces en provenance de l'Indo-pacifique adaptées à la Méditerranée. Même avec l'apport anthropique ou le transport passif par les navires dans les circuits d'eau destinée à luter contre les incendies ou dans les coffres, ou encore sur les quilles, comme le soutenaient les auteurs du passé, ont créé une certaine confusion sur la signification originale de la terminologie. Toutes les espèces « étrangères », indépen-



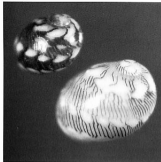
1 - *Anachis (Zafra) emipery* ; h = 3,9 mm



2 - *Corithiopsis rustrolens* ; h = 2,4 mm



3 - *Mercetomella ciavella* ; h = 1,6 mm



4 - *Sicyoptilla japonica* : h = 3,3 cm

dans le cas de la nature du transport, sont appelés allochtones. On peut noter que les espèces qui tentent de traverser le canal de Suez trouvent dans les lacs Amers un "filtrant faneur" faisant obstacle à leur avancée vers le nord, et dû, à la conformation du substrat, à la transparence des eaux, mais essentiellement à l'hypervallité de l'isthme (Por, 1971). Cette barrière franchie, il n'est pas dit que les mollusques réussissent à s'adapter de façon durable dans les eaux méditerranéennes : tout d'abord, seront « récompen-

sées » celles à développement larvaire de type planctotrophique et qui auront réussi, ensuite, à s'adapter de façon permanente dans ce nouvel environnement après plusieurs générations en démontrant ainsi leur capacité de reproduction et leur adaptation complète aux nouvelles conditions. La migration des espèces allochtones suit les côtes méditerranéennes de l'Égypte, d'Iraq, du Liban, de Syrie, et en arrivant en Turquie celles-ci se dispersent sur les côtes occidentales, dans la majorité des cas.

Les espèces allochtones que nous avons trouvées sont au nombre de 45 :

C. rosa, *S. somnerbyana* (photo 4), *D. cuneipellis*, *T. erythraea*, *M. nodosus*, *R. herbolleti*, *C. vesiculosa*, *C. senbridius*, *R. kochi*, *F. papillosus*, *Alaba* sp., *C. fusca*, *S. persicus*, *P. gracilis asiatica*, *M. acellium*, *C. patris*, *C. izethronis* (photo 2), *S. cfr. leuciginea*, *A. cfr. auctops*, *E. obscura*, *A. cfr. troglodytes*, *A. variegata* (photo 1), *T. carinifera*, *C. fischeri*, *C. malae*, *Chrysalida* sp., *C. lasell*, *M. amoenus*, *M. fulvus*, *S. fasciata*, *O. jocosus*, *S. beatrix*, *T. edgari*, *M. calumna* (photo 3), *R. fischeri*, *C. girardi*, *A. mazzaruta*, *S. acutissima*, *S. desvrii*, *B. pharosensis*, *P. radialis*, *M. regularis*, *F. fragilis*, *G. pseudosinus*, et *P. testis*. Il reste encore à approfondir les effets causés par cette migration continue sur l'habitat actuel et la constance de cette invasion. Il apparaît également intéressant de déterminer les formes de parasitisme entre les mollusques de diverses provenances et la capacité d'adaptation dans un écosystème en continuelle évolution.

© 20052 Monza (MI, Italie) Via Mercadante 37/C

LE SAVIEZ-VOUS ?

Kogi et Coquillages

Evidemment vous savez tous ce qu'est un coquillage, mais combien savent ce qui se cache derrière le nom de Kogi ?

Ce sont des Indiens, menacés aujourd'hui de disparition, vivant reclus dans des villages agrippés aux flancs du Pic Colón (5575 m) dans la Sierra de Santa Marta au Nord de la Colombie. Ils sont les descendants du Royaume des Tayronas sacré par les conquistadors il y a 400 ans. Ils vivent en autarcie et évitent tous les contacts avec les blancs et métis qu'ils appellent « petits frères » en leur interdisant leurs territoires qu'ils nomment le « cœur du Monde ».

La présentation étant faite, quel rapport entre Indien Kogi et coquillages ? C'est que les Kogi sont obligés de déroger à leur isolement et descendre de leurs montagnes, sous la conduite d'un chef spirituel ou « Mano », pour acheter accessoirement du poisson, mais surtout pour ramasser des coquillages en bord de mer, tous deux indispensables à leur équilibre. Après observation des astres, le Mano révèle le jour propice à la collecte de certains bivalves. Ils ne remplissent leurs sacs et retournent dans leurs montagnes. L'usage qu'ils vont en faire n'a aucun rapport avec la collection mais est étroitement lié à leur religion plutôt philosophique, très complexe, basée sur la symbolique et axée sur les mystères de la création et en parfaite harmonie avec la « Mère Nature ».

Au cours d'une cérémonie, les coquillages sont alors placés au dessus d'un bûcher, constitué d'un empilement de bûches de bambous, auquel le feu est mis. En se consumant ceux-ci permettent aux coquillages calcinés de redescendre sur le sol. Par infusion les coquilles sont ensuite transformées en une poudre plus fine que de la farine. Cette dernière, symbole de l'Océan, est ensuite introduite dans une petite calabasse, le « poporo », qui représente le symbole des symboles. Ce récipient, très mystérieux, représente tous les éléments de la nature tels, l'Océan, la végétation, les torrents, les rivières, et bien d'autres encore. Il symbolise également l'Éternel, source de vie. Dans le poporo les Indiens Kogi introduisent un bâtonnet, le « pulito », qu'ils portent alors à leur bouche et le sucent pendant quelques secondes. La poudre active la fonction nutritive de la coca (symbole de la communication) que les Kogi mâchent en permanence, sans pour autant se droguer mais pour se ressourcer et se transmettre la Connaissance.

Voici donc, très brièvement résumé, l'usage que les Indiens Kogi font des coquillages et la symbolique permanente qu'ils représentent pour eux dans leur « cœur du Monde ». Ils linéent également ce message aux « Petits Frères » que nous sommes, « la terre va mourir si vous n'y prenez garde »...

raconté par André Gossard

Coups de cœur... à KOUMAC

par Jean-Louis PEPPUY

Koumac est une petite localité du Nord-Ouest Calédonien. Située à 400 km de Nouméa elle a conservé le charme des communes de brousse. Ses principales activités sont l'élevage bovin et l'extraction des minerais de nickel et de chrome.

Le littoral et le lagon sont des lieux privilégiés pour la détente et la pêche. En famille ou entre amis la pêche ou la capture de poissons, de crustacés, de mollusques se font avec des moyens techniques simples et les différentes espèces ainsi récoltées ne sont pas victimes de « surpêche »...

Le collectionneur de coquillages peut s'adonner à sa passion de multiples façons : à pied lors de marées basses, en quai sur de petits fonds ou encore en scaphandre à partir d'une embarcation. Les sites sont nombreux mais pas toujours faciles d'accès : baies sablonneuses, herbiers, algues, fonds calcaires ou rocheux, mangroves vaseuses, plateaux coralliens, sans oublier le pourtour des îlots et la barrière récifale. La plupart des espèces y sont représentées : des communes, d'autres plus rares, des grandes et des petites valves, des brèches tantôt somptueuses tantôt discrètes... De tout, pour tous les goûts, et cela, tout au long de l'année.

De toutes ces possibilités, la recherche que je préfère est celle qui se pratique à l'intérieur du lagon. Quand l'état de la mer le permet, plonger en scaphandre sur la pente externe du récif est un plaisir à chaque fois renouvelé.

La sortie de la passe de Koumac est en partie protégée par l'Allié et l'eau y est généralement limpide. Le tombant vertical débute entre 5 et 10 m sous la surface. Le banc est entaillé d'étroites et profondes crevasses qui parfois communiquent par des galeries et grottes où la vie semble absente. Les courants engendrés par les mouvements des marées ou la houle venant du large y sont probablement pour beaucoup. La paroi de tombant présente une multitude de cavités, de corniches, de promontoires, quelques surplombs... Ici la vie est partout. Toute la surface disponible

est colonisée : coraux multiformes, alcyonnaires, gorgones, éponges, hydrosolaires... Dans ce décor luxuriant évolue une multitude de poissons bariolés, richement colorés, et aux formes variées et surprenantes. Par moment le gracieux ballet est pris de brusques et fugitifs soubresauts. Le passage d'un requin à poignées blanches ou d'un thon trouble, un bref instant, la brève chorégraphie. Au fur et à mesure de la descente, la profusion des formes et des couleurs fait place à un décor plus sobre. A - 60 m, la lampe est nécessaire pour différencier les couleurs. Le pied du tombant se situe entre - 45 et - 55 m. Là, commence une pente raide constituée de sables vaseux qui rapidement se perd dans le bleu. Par place on trouve, des accumulations de débris coralliens ou de légères dépressions de sable blanc, des blocs épars surmontés de gorgones. Dérangées par le faisceau de la lampe, des herbes s'éclipsent. Les requins gris ne sont jamais très loin et font régulièrement de courtes apparitions...

L'habitat de prédilection de *Ceasar melleoceras*, selon la configuration du fond, se situe entre - 45 et - 65 m. De jour

le coquillage est enfoui dans la vase ou le sable le long du tombant ou à proximité des blocs rocheux situés plus bas. La recherche n'est pas aisée car dès que la main effleure la vase, celle-ci se soulève et gêne la vision. La récolte n'est jamais abondante, mais un seul beau spécimen satisfait pleinement. J'ai effectué de très nombreuses plongées le long de ce tombant et seulement une unique fois, en éclairant l'intérieur d'une cavité, le faisceau de ma lampe a rencontré une petite masse éclatante sur fond de vase : un *Ceasar melleoceras*, pied en extension et siphon dressé... tel qu'on aurait pu le voir en plongée de nuit traquant une proie ! Vision inoubliable.



Vision inoubliable

Lors des plongées, les espèces rencontrées ne sont pas très nombreuses :

- *Clarium* : vétére
- *Sarotho* : roseur
- Mites : *forficatus*, *intercrinitum*, *calidum*
- Olive : *aurantia*
- Cînes : *melleoceras*, *flavicans*, *legatus* (dans le haut du tombant)

D'autres espèces restent certainement à découvrir.

Les *Astroneo* pêchés ici, comparés à ceux provenant de la région de Nouméa, sont plus variés d'aspect (trials - granules) et de couleur. La série de photographies permet d'apprécier cette diversité. Les spécimens représentés ont des tailles comprises entre 44 et 57 mm. Les différences d'aspect, de forme, de couleur, de dessin sont évidentes : ainsi une question s'impose... Est-ce que ce sont tous des *melleoceras* ?

Personnellement j'en doute...

Koumac, Mars 1999

Conus moluccensis à KOUMAC



1



2



3



4



5



6

COUPS DE CŒUR A KOUMAC



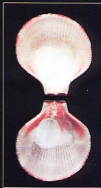
7. Variations de *Conus melleocinctus* - 44 à 57 cm



8a. *Pecten* sp. (18 - 25 m)
l=78,4 mm l=66 mm



9. *Conus rotundus*
54,8 mm



8b. *Pecten* sp. (18 - 25 m)
vue intérieure

Coups de cœur ... à Koumac (suite)

Coups ébourrés : Commun ... mais original

En Nouvelle-Calédonie *Coups ébourrés* se trouvent dans les sites sablonneux ou sable-vasseux peu profonds. Les spécimens âgés sont partiellement couverts d'une croûte calcaire et leurs spines souvent corrodées.

Dans la région de Koumac un plateau sable-vasseux avec un herbier intensément se découvre lors des marées basses. Ce site est bien connu des pêcheurs de coquillages comestibles. Ils s'intéressent notamment aux palourdes, aux griseses, aux " araignées " (*Lamella lamella*), aux " sauteurs " (*Sinubca*) ...

Le collectionneur peut trouver des *Mimus vulpescus* et plus rarement *surirensis* ainsi que des *Cinca* communs : *leopardus*, *hibidus*, *quercinus*, *ferrogineus*, *interdentatus*, *neglectus* de belle taille et des *ebourrés* que l'on ne rencontre pas ailleurs.

En effet la pénétration sabbie est très dense et forme des bandes circulaires qui s'étagent sur toute la hauteur de la

coquille ne laissant apparaître que très peu de surface claire. Le *Cinca* photographié (photo n° 9) mesure 24, 8 mm.

Pecten ... ? : Rare... et mystérieux

Le *pecten* photographié (photo n° 8) reste un mystère pour moi, n'ayant pu l'identifier ...

Il mesure 70,4 mm de longueur et 66 mm de largeur. Je l'ai trouvé, par - 55 m, au pied d'un rocher de la passe de Koumac au mois de juillet 1998. La coquille n'est pas légère comme certains *Assolus* et moins profondément striée que des *Argyropecten* dont il se rapproche par son allure générale. Depuis cette date je n'ai retrouvé aucun autre spécimen, tant sur ce site que sur d'autres à des profondeurs voisines.

Jean-Louis Pappay



► OCTOBRE • ILE DE FRANCE

La section Ile de France de l'A.F.C. organise le dimanche 17 octobre 1999 de 9h à 18h, une mini-bourse d'échanges de coquillages dans la Maison de la Nature à Meudon. Renseignements : Gilbert JAUX - 3 rue St-Henard - 78000 VERSAILLES - Tél. 01 39 53 89 46

• PROVENCE-COTE D'AZUR

Du 27 au 31 octobre 1999, 26^e Festival Mondial de l'Image Sous-Marine au Palais des congrès d'ANTIBES-JUAN LES PINS, sur le thème « le monde des requins » - projections de films - diaporamas et vidéos.

Participation de l'A.F.C., exposition de coquillages. Renseignements : Mr MERCIER - Spandyls Club - 62 avenue des Pins - 06600 ANTIBES - Tél : 04 93 67 45 45

► NOVEMBRE • NORD

La section NORD organise sa 7^e Bourse d'échange de coquillages les 27 et 28 novembre 1999, Salle Decker CROIX (entre Lille et Roubaix) - Entrée libre. Renseignements et observations : Michel GUESQUERE - 97 route de Werwicq - 59560 COMINES - Tél. : 03 20 39 09 13.

• PAYS BAS

Les 21 et 22 novembre 1999, La NEDERLANDSE MALACOLOGISCHE VERENIGING (Dutch Malacological Society) organise sa 3ème bourse internationale, à ROTTERDAM (Frisiaans Gymnasium, Wytmarweg 25). Renseignements et observations : G.J. GULDEN - Vrijheid 19 - 3271 VH Nijmegenland, - PAYS-BAS - Tél : (+31) (0) 186.682.886 - Fax : (+ 31) (0) 18.4367893.

► FEVRIER 2000 • PARIS

Attention changement de date : Les 12^e Rencontres Internationales du Coquillage se tiendront les samedi 26 et dimanche 27 février 2000 à PARIS. L'espace d'initiation des Blancs Manteaux vous accueillera au 48, rue Vieille du Temple, 75004-Paris (Samedi 10/19 h, Dimanche 11/18 h). Renseignements et observations : M. WANTIEZ - 88 Rue du Général Leclerc - 95240 SAINT GRATIEN - Tél. 01 34 17 09 39 ou G. JAUX - 3 Rue Saint-Henard - 78000 VERSAILLES - Tél. : 01 39.53.89.46

► JUIN

• PONT DE L'ARCHE (EURE)

Nouveau : Les 3 et 4 Juin est organisé de 9h à 19h à la Salle de Fêtes de PONT DE L'ARCHE (près Rouen) une Bourse-Exposition de Coquillages, parrainée par les Sections Ouest et Ile de France de l'A.F.C.

Pont de l'Arche est situé, à 20km de Rouen et 100km de Paris (Autoroute, sortie à Jumièges). Restauration sur place - parking gratuit - Hôtels en ville ou à proximité (Mercurie, Primewhere, Balladins, Normale 1, ...) - Aéroport Rouen. Renseignements et inscriptions : Daniel MALLARD - 3 Impasse des Avenues - 27140 PONT DE L'ARCHE - Tél. 02 35 23 58 42

Révision de la Famille Volutidae Rafinesque, 1815

(première partie)

par Patrice Bail

AVANT-PROPOS

Cet article est l'ossature d'un travail plus complet et plus descriptif actuellement en cours de préparation. La totalité des taxa connus, quelque soit leur niveau taxonomique, est ici répertoriée. J'ai sélectionné les phrases des espèces découvertes depuis la parution du livre "Volutae" de Poppe et Goto en 1992, ainsi que quelques unes, plus anciennes, mais d'intérêt actualisé.

La connaissance des Volutidae, bien qu'ancienne, s'est beaucoup améliorée au cours de ces 20 dernières années. Les études anatomiques restent encore trop fragmentaires, mais les répartitions géographiques sont mieux précisées et le nombre des espèces connues augmente tandis que se réduisent les synonymies antérieures.

Les Volutidae sont bien représentés au niveau générique qui apparaît clairement et s'entraîne que des problèmes mineurs. Le niveau supragénérique, par contre, a été l'objet de nombreux remaniements liés, d'une part aux incertitudes d'une connaissance parcelarisée, d'autre part aux difficultés théoriques et subjectives pour définir l'exacte pertinence des niveaux supragénériques. Darragh en 1988 et Bouchard en 1995 ont apporté les légitimes ajustements que les données récentes demandaient.

La présente étude s'appuie sur ces travaux indispensables. Elle cherche à alléger une cohérence que le savoir actuel permet de repérer. L'introduction de la Tribu comme niveau taxonomique entre Genre et Sous-famille permet de regrouper de façon naturelle des Genres apparentés et de maintenir au niveau élevé d'informations taxonomiques qu'une excessive lumperisation fait perdre.

Ces nouveaux regroupements rapprochent parfois des Genres qui étaient dispersés dans différentes Sous-familles. Ils imposent alors de respecter la loi de la priorité qu'exigent les règles de I.C.Z.N. Ceci entraîne un bouleversement de quelques classiques dénominations génériques qui pourra paraître inconséquent à certains ... mais « Dans les seaux les ».

Au niveau spécifique et infraspecific, je retiens les définitions suivantes :

Bonne espèce : Toute population en isolation génétique sans taxons populations intermédiaires avec les voisines ou les syntériques. Ce concept est plus biologique que morphologique. Toutefois, dans la plupart des cas, la stabilité des phénotypes est l'unique source de données exploitables.

Sous-espèce : Toute population stable, homogène, bien délimitée, en contiguïté géographique avec une autre population apparentée et ne présentant, avec cette dernière, qu'une étroite bande de spécimens intermédiaires.

Forme : Tout synonyme désignant, ou bien une variation individuelle suffisamment fréquente pour être repérable, ou bien un type dominant inféodé à une zone géographique donnée mais en progressive variation encline avec les populations voisines.

Le signe « n » correspond à une synonymie pure.

Les diagnostics sont réduits à leurs traits essentiels et ne résument pas tous les caractères de définition.

Ce travail n'a pas la prétention d'être exhaustif. Il n'est qu'une étape de réflexion vers une compréhension plus rapprochée des phénomènes que nous présente la Nature et son évolution.

Il est destiné à être continué.

Dans cette 1^{re} partie sont répertoriées six sous-familles sur les huit composant cette famille. Les autres seront présentées dans le prochain numéro.

1 - Sous-Famille : Athletinae Pilsbry et Olson, 1934

• Genre : *Athleta* Conrad, 1853

1 - *Athleta* (*Athleta*) *abyssinica* (Adams et Reeve, 1848) - Afrique du Sud

2 - *Athleta* (*Athleta*) *basowilar* (Rehder, 1969) - Afrique du Sud

forme *swaglow* (Kilburn, 1978)

3 - *Athleta* (*Athleta*) *disperilla* (Rehder, 1969) - Afrique du Sud

4 - *Athleta* (*Athleta*) *epigona* (Möller, 1904) - Tanzanie, Zanzibar

5 - *Athleta* (*Athleta*) *gibbericollis* (Sowerby III, 1902) - Afrique du Sud

forme *mozambicana* (Rehder, 1972) - Mozambique

6 - *Athleta* (*Athleta*) *globosa* (Kilburn, 1971) - Af. du Sud

7 - *Athleta* (*Athleta*) *Ailburni* (Rehder, 1974) Af. du Sud

8 - *Athleta* (*Athleta*) *lutea* (Koch, 1948) - Af. du Sud

= *nicklesi* (Russo, 1976)

= *rossi* (Russo, 1985)

9 - *Athleta* (*Athleta*) *nova* (Rehder et Weaver, 1974) - Afrique du Sud



Athleta (*Tortivolata*) *disperilla* Darragh, 1979
Queensland - 29,5 mm

- 10 - *Atletia (Atletia) reuterianae* (Rehder, 1981) -
Somalie
11 - *Atletia (Atletia) reuteriana* (Rehder et Weaver,
1974) - Afrique du Sud
12 - *Atletia (Tarsitoidia) isopurta* Danagh, 1979 - Est
Australie
13 - *Atletia (Tarsitoidia) andrei* (Martens, 1897) - Est
Australie

II - Sous-famille : Volutiinae Rafinesque, 1815
II-1 - Tribu : Volutini Rafinesque, 1815

- **Genre : *Voluta* Linné, 1758**

- 14 - *Voluta aborea* Linné, 1758 - Brésil
= *chloensis* Lamarck, 1811
= *beluana* Barr, 1778
= *trivittata* Kiener, 1839
15 - *Voluta mauritanica* (Petuch, 1980) - Rosalind Bank,
Honduras
forme *karawanycki* (Petuch, 1987) - Rosalind Bank,
Honduras
16 - *Voluta aeneola* Linné, 1758 - Petites Antilles
= *alba* Verrill, 1953
= *affinis* Verrill, 1953
= *chorax* (Röding, 1798)
= *confusa* (Röding, 1798)
= *dentata* Dall, 1907
= *gambula* Lamarck, 1811
= *isurana* (Röding, 1798)
= *isurigata* (Röding, 1798)
= *lyreata* (Röding, 1798)
= *maculata* (Röding, 1798)
= *marica dentata* Dall, 1907
= *marica guineensis* Dillwyn, 1817
= *marica typica* Dall, 1907
= *ovata* (Röding, 1798)
= *rebulosa* Lamarck, 1822
= *silicata* Dillwyn, 1817
= *reticulata* (Röding, 1798)
= *rossi* (Röding, 1798)
= *rugifera* Dall, 1907
= *salvata* Lamarck, 1811
= *thaisella rebulosa* Lamarck, 1811
= *tabagoensis* Verrill, 1953
= *varbosa* (Röding, 1798)
forme *convoluta* Lamarck, 1811 - Barbades Id.
= *riohavana* Lamarck, 1811
forme *thaisella* Lamarck, 1811 - St-Lucia, St-Vincent Id.

17 - *Voluta polypleura* Crosse, 1876 - Honduras,
Nicaragua

- = *dentata* Olsson, 1965
= *garrula* (Petuch, 1981)
forme *blu* (Petuch, 1987) - Honduras
forme *kovari* (Petuch, 1981) - Honduras
17-1 - forme (ou subsp. ?) *polypleura eremita* (Petuch,
1990) - Panama
17-2 - forme (ou subsp. ?) *polypleura homocentri* (Petuch,
1988) - Nicaragua
17-3 - forme (ou subsp. ?) *polypleura convolutata* (Petuch,
1981) - Honduras
17-4 - forme (ou subsp. ?) *polypleura unicolorata* (Petuch,
1987) - Utila Id., Honduras
18 - *Voluta viverrina viverrina* Lightfoot, 1786 - Ouest
Mer des Caraïbes
= *alba* Lamarck, 1811

= *polypleura* Lamarck, 1811

= *paucis* Swainson, 1823

18-1 - forme (ou subsp. ?) *viverrina fasciata* (Petuch,
1990) - Panama

18-2 - *Voluta viverrina* Joubé (Petuch, 1987) - Panama

Observations

L'espèce *V. polypleura* est extrêmement polytypique et polymorphique. Des nombreuses descriptions de Petuch, ne sont retenues que celles concernant des populations géographiquement définies et phénotypiquement stables. Seule *V. polypleura reuterianae* a les caractéristiques d'une espèce valide, mais l'imprécision des données concernant l'aire de répartition en attente.

II-2 - Tribu : Lyrini Hübner et Olsson, 1954

- **Genre : *Callipara* Gray, 1847**

= *Festilyria* Hübner et Olsson, 1954

- 19 - *Callipara africana* (Reeve, 1856) - Af. du Sud
forme *andrei* (Turton, 1932) - Af. du Sud
forme *pondorosa* (Turton, 1932) - Af. du Sud
forme *victoriae* (Turton, 1932) - Af. du Sud
20 - *Callipara apertostriata* Bondarev, 1999 - Madagascar
21 - *Callipara bulliformis* (Weaver et du Poir, 1967) -
Afrique du Sud
= *bulata* Swainson, 1829
22 - *Callipara dapsut* (Weaver, 1968) - Mozambique
23 - *Callipara festiva* (Lamarck, 1811) - Corne de
l'Afrique
forme *deceptiva* Palazzi, 1981 - Horn d'Afrique
24 - *Callipara passowayi* (Smith, 1901) - Af. du Sud
25 - *Callipara queketti* (Smith, 1901) - Af. du Sud
26 - *Callipara* sp. cf. *queketti* - Quissico Shool,
Mozambique
forme (nominée) d'*Inhaca* Shool, Mozambique Sud

Observations

Callipara bulliformis et *Festilyria africana* sont deux espèces d'une remarquable identité, ne différant que par la morphologie de la coquille. Le nom de *Festilyria*, plus récent, tombe en synonymie. Il existe, sous le nom de *queketti*, deux groupes distincts tant géographiquement que morphologiquement. La population sud-africaine correspondant à la description de Smith, tandis que celle de Mozambique a toutes les définitions d'une espèce autonome.

- **Genre : *Harporhina* Dall, 1906**

- 27 - *Harporhina arundinea* (Lightfoot, 1786) - Sri Lanka
forme *resiliens* (Gmelin, 1791) - Sri Lanka
28 - *Harporhina lappantea* (Linné, 1767) - Sri Lanka
= *indica* (Sowerby, 1845)
= *intermedia* (Reeve, 1849)
= *intermedia* *indica* (Martyn, 1942)
= *japonica* Shikama et Horikoshi, 1963
29 - *Harporhina larata* (Valenciennes, 1823) - Sri Lanka

- **Genre : *Lyrina* Gray, 1847**

- 30 - *Lyrina (Lyrina) ovata* (Lesson, 1835) - Plateau des
Mascariques
= *ovata* (Swainson, 1824)
= *herpe* (Swainson, 1835)
= *lyrata* (Sowerby, 1825)

- 31 – *Lyria (Lyria) beaulti beaulti* (Fischer et Bernardi, 1857) – Sud-Ouest mer des Caraïbes
 31-1 – *Lyria (Lyria) beaulti archeri* (Angas, 1863) – Caraïbe
 31-2 – *Lyria (Lyria) beaulti antiochiensis* Bail, 1993 – Saba Bank
 31-3 – *Lyria (Lyria) beaulti veyi* Clench et Turner, 1967 – Hispaniola
 32 – *Lyria (Lyria) bahalensis* Puppe, 1987 – Indo-Pacifique
 33 – *Lyria (Lyria) bransi* Puppe, 1990 – Fort-Dauphin, Madagascar
 34 – *Lyria (Lyria) caudifida* (Reeve, 1849) – Japon
 35 – *Lyria (Lyria) claveriana claveriana* Weaver, 1963 – Sud de Saï Lanka
 35-1 – *Lyria (Lyria) claveriana gabryae* Puppe, 1991 – Saï Lanka
 36 – *Lyria (Lyria) caralis* Bayer, 1971 – Hispaniola
 37 – *Lyria (Lyria) delavantiensis* (Péru D. La Sausseye, 1842) – Nord Madagascar
 38 – *Lyria (Lyria) delavanti delavanti* (Mormonster, 1850) – Nouvelle-Calédonie
 38-1 – *Lyria (Lyria) delavanti boweni* Inadale, 1937 – Est Australie
 39 – *Lyria (Lyria) ducati* Bouchet et Bail, 1992 – Saya de Malha

forme *valeriana* Bondarev, 1994 – Saya de Malha

- 40 – *Lyria (Lyria) euvota* Bouchet et Puppe, 1998 – Kelaï Bank, Mer de Coral
 41 – *Lyria (Lyria) grangei* Cernohorsky, 1980 – Helona Reef
 42 – *Lyria (Lyria) habei* Okutani, 1979 – Indo-Pacifique
 = *shobeni* Angjey et Biraghi, 1982
 forme *sicula* Kosuge, 1981 – Philippines
 = *reina* Angjey et Biraghi, 1981

- 43 – *Lyria (Lyria) insignata* Inadale, 1940 – Kormadec Id.
 44 – *Lyria (Lyria) kauriensis* Bouchet, 1979 – Sud Nouvelle-Calédonie
 45 – *Lyria (Lyria) laevata* (Inadale, 1937) – Est Australie
 = *bracii* Cox, 1873
 46 – *Lyria (Lyria) leonardi* Emerson, 1985 – Mer des Caraïbes
 47 – *Lyria (Lyria) lethebencheae* Emerson et Sage, 1986 – Oahu

- 48 – *Lyria (Lyria) lyraformis* (Swainson, 1821) – Est Afrique
 49 – *Lyria (Lyria) nukul* Kosuge, 1983 – Philippines
 50 – *Lyria (Lyria) nivalisformis* (Lamarck, 1811) – Sud Australie
 = *lamberti* Cotton, 1912
 = *lyraformis* Broderip, 1865
 = *antiochiensis* Broderip, 1827
 forme *grangei* (Sowerby, 1900) – Sud-Ouest Australie

- 51 – *Lyria (Lyria) antinea* (Lamarck, 1811) Est Australie
 = *lucya* (Reeve, 1823)
 = *opposita* Inadale, 1937
 = *parvissima* (Perry, 1940)
 = *peritoma* (Megerle, 1829)
 = *peritoma* Inadale, 1940

- 52 – *Lyria (Lyria) paffenhubi* Habe, 1962 – Japon
 53 – *Lyria (Lyria) parvula* Bouchet, 1999 – Fort-Dauphin, Madagascar
 54 – *Lyria (Lyria) pluviositata* (Sowerby III, 1903) – Indo-Pacifique
 = *abundantia* Kosuge, 1980
 = *antiochiensis* Ladd, 1975 – Solomon Id.

forme *valeriana* Lam, 1975 – Taïwan
 = *kaonani* Habe, 1975

- 55 – *Lyria (Lyria) rangitensis* Emerson, 1985 – Pucuti-Rico
 56 – *Lyria (Lyria) rarinowensis* (Okutani, 1982) – Saya de Malha
 57 – *Lyria (Lyria) ruficornis* Von Cosel et Blücher, 1977 – Sud-Ouest Madagascar
 58 – *Lyria (Lyria) sp.* – Australian Museum, Bail coll. – Sud-Ouest Australie
 59 – *Lyria (Wargesia) karodai* (Kawamura, 1964) – Vietnam

Diversités

Le fait que 15 esp es sur 29 du genre *Lyria* ont d  découvertes depuis 1970, dont récemment deux nouvelles dans le sud de Madagascar, confirme l'hypothèse que toutes les esp es de ce genre sont encore loin d'être r pertori es.

• Genre : *Evania* H. et A. Adams, 1853

- 60 – *Evania baronii* (Gray, 1825) – Ouest Amérique Centrale
 = *ajaja* (Harris, 1824)

- 61 – *Evania canigali* (Broderip, 1832) – Ouest Amérique centrale
 = *professus* Verill, 1870

- 62 – *Evania cythariformis* (Sowerby, 1844) – Bahamas
 63 – *Evania guilfordi* (Sowerby, 1844) Iles des Caraïbes
 64 – *Evania leonardii* (W. Penach, 1982) – Fernando de Noronha

- 65 – *Evania ernei* (Dall, 1907) – Iles des Caraïbes
 = *gemma* (Reeve, 1849)
 66 – *Evania sp.* – Penach coll. – Rosalind Bank, Mer des Caraïbes

• Genre : *Leptoscapha* Fischer, 1883

- 67 – *Leptoscapha crassifolium* (Tate, 1889) – Sud-Est Australie

III – Sous-famille : Calliotectinae Folsby et Olson, 1954

• Genre : *Fasivolata* Marcus, 1902

- 68 – *Fasivolata saussuria* (Marcus, 1902) – Zanzibar, Somalie
 69 – *Fasivolata baronadi* Rehdler, 1969 – Af. du Sud
 70 – *Fasivolata blattai* (Bernard, 1959) – Af. du Sud
 71 – *Fasivolata ebneri* Rehdler, 1969 – Af. du Sud

- 72 – *Fasivolata decussata* Bernard, 1959 – Af. du Sud
 73 – *Fasivolata pyrrhastoma pyrrhastoma* (Watson, 1882) – Afrique du Sud
 73-1 – *Fasivolata pyrrhastoma leonardi* Puppe, 1992 – Afrique du Sud

- 74 – *Fasivolata sculpturata* (Tomlin, 1945) – Af. du Sud
 75 – *Fasivolata wesselsi* Kilham, 1980 – Af. du Sud

• Genre : *Calliotectum* (Lill, 1894)

- 76 – *Calliotectum duffi* (Barrois, 1942) – Indo-Pacifique
 76-1 – *Calliotectum duffi claveli* (Puppe, 1986) – Nord-Ouest Australie
 77 – *Calliotectum aggregatum* Bouchet et Puppe, 1995 – Sud-Ouest Pacifique

Volutidae



1 - *Atilota (Tritonohala) longicosta*
Dunlop, 1979 - Queensland - 28.3 mm



2 - *Voluta polygalaxia reticulata* (Petzsch,
1981) - Honduras - 54.2 mm - forme brune



3 - *Voluta polygalaxia reticulata* (Petzsch,
1981) - Honduras - 63.5 mm - forme orange



4 - *Calliopa* sp. cf. *perfoliata* forme de *Quilisco*
Strobl, Nord Mozambique - 72.1 mm



5 - *Calliopa* sp. cf. *perfoliata* forme d'*Indaco*
Strobl, Sud Mozambique - 73 mm



6 - *Calliopa perfoliata* (Smith, 1961)
Dunlop, At. de Sol - 55.4 mm



7 - *Calliopa agrippa* (Binney, 1968)
Mozambique - 108.2 mm - forme brune

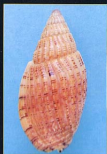


8 - *Lota (Lota) maculosa f. patternata* (Perry,
1943) - Norfolk Is., Australia - 18.8 mm

Volutidae



9 - *Lynis (Lynis) prangei* Chernobsky, 1980
Bellona Reef - 62.5 mm



10 - *Lynis (Lynis) arkanae* Pappé, 1999
Fort-Dauphin, Madagascar - 20.1 mm



11 - *Lynis (Lynis) baskine* Bouchet, 1979
Île des Pins, Nouvelle Calédonie - 85.5 mm



10 - *Lynis (Lynis) arkanae* Pappé, 1999
Fort-Dauphin, Madagascar - 20.1 mm



12 - *Lynis (Lynis) garbali* Bouchet, 1999
Fort-Dauphin, Madagascar - 101.2 mm (record)



13 - *Lynis (Lynis) garbali* Bouchet et al., 1999
Fort-Dauphin, Madagascar - 89.2 mm -
varianțe de culoare

- 78 – *Callistectonus mirabilis* (Clench et Aguayo, 1941) – Cuba
 79 – *Callistectonus plurisomatus* Bouchet et Poppe, 1995 – Chesterfield, Norfolk, Île de
 80 – *Callistectonus smithi* (Bartsch, 1942) – Philippines
 81 – *Callistectonus obliqueformis* (Korota, 1931) – Japon
 forme *angustirostris* (Douté, 1988) – Mer d'Arifiana
 forme *obliqueformis* (Emerson, 1985) – Nord-Ouest
 Australie
 forme *jobosani* (Bartsch, 1942) – Philippines
 forme *trifurcatus* (Rehder, 1972) – Taïwan
 forme (nominale) de Bahai Id.
 forme (nominale) des Îles Wallis
 81-1 – forme (et subsq. ?) *brachyostomus* (Douté, 1995) –
 Sud-Ouest Australie
 82 – *Callistectonus versiculosus* Dall, 1890 – Ouest
 Amérique du Sud

Observation

La découverte de *Callistectonus versiculosus* parfaitement
 adultes a montré que les genres *Callistectonus* Dall, 1890 et
Trematocula Korota, 1931 étaient synonymes. (voir
Xenophora N° 37).

- Genre : *Neptunopsis* Sowerby III, 1898

- 83 – *Neptunopsis gibberini* Sowerby III, 1898 – Afrique
 du Sud

IV – Sous-famille : Scaphellinae Gray, 1857

- Genre : *Ampulla* Röding, 1798

- 84 – *Ampulla priacans* (Girella, 1791) – Péninsule
 Ibérique, Maroc
 = *bellinoides* (Brusch, 1814)
 = *sericus-pficans* (Gmelin, 1791)

- Genre : *Scaphella* Swainson, 1832

- 85 – *Scaphella (Aurinia) dubia dubia* (Brookrip, 1827) –
 Alabama
 = *tesellata* (Schubert et Wagner, 1840)
 forme *lucasi* (Clench, 1946) – Golfe du Mexique
 = *livensii* (Pilsbry et Olsson, 1953)
 85-1 – *Scaphella (Aurinia) dubia geographicus* (Clench, 1946)
 – Floride
 85-2 – *Scaphella (Aurinia) dubia schuberti* (Bartsch, 1931) –
 Sud Floride
 86 – *Scaphella (Scaphella) orisutis* (Clench, 1946) – Cuba
 87 – *Scaphella (Scaphella) costapacensis* Emerson et W.H.
 Ode Jr, 1979 – Yucatan
 88 – *Scaphella (Scaphella) dolens* (Sowerby III, 1903) –
 Floride
 ? forme *benesuezii* (Clench et Aguayo, 1940) – Cuba
 forme *floridica* (Clench et Aguayo, 1940) – Floride
 89 – *Scaphella (Scaphella) evoluta* Bayer, 1971 – Sud mer
 des Caraïbes
 90 – *Scaphella (Scaphella) sp.* – St-Martin et Guadeloupe
 91 – *Scaphella (Scaphella) gemiflans* (Dall, 1887) –
 Floride – Cuba
 92 – *Scaphella (Scaphella) jussieu* (Lamarck, 1804) –
 Golfe du Mexique – Floride
 forme *barberi* (Clench, 1953) – Yucatan
 forme *jobosensis* (Clench, 1953) – Alabama
 93 – *Scaphella (Scaphella) antioquiensis* Calton, 1998 –
 Mouchoir Bank, Tinks et Cairns

- 94 – *Scaphella (Scaphella) macglanerrana* Garcia et
 Emerson, 1957 – Yucatan
 95 – *Scaphella (Scaphella) septentrionalis* (?) (Clench et
 Aguayo, 1940) – Jamaïque
 96 – *Scaphella (Scaphella) robusta robusta* (Dall, 1889) –
 Golfe du Mexique
 = *maritima* (Pilsbry et Olsson, 1953)
 ? forme *alba* (Clench, 1946) – Cuba
 96-1 – *Scaphella (Scaphella) robusta azzati* Calton, 1998 –
 Mississippi Fan, Golfe du Mexique
 96-2 – *Scaphella (Scaphella) robusta subapacher* sp. – Coll.
 Bail – Bassin Colombie
 97 – *Scaphella (Scaphella) sp.* – Détroit de Floride
obscurior

La découverte d'une nouvelle espèce de *Scaphella* dans les
 Antilles Françaises, initialement découverte à St-Martin, a
 été confirmée par la récuse d'un deuxième exemplaire en
 Guadeloupe. Il est en cours de description.

- Genre : *Volucrianus* Cuvier, 1863

- 98 – *Volucrianus aguayoi* (Clench, 1940) – Est de la
 Floride
 99 – *Volucrianus priacans* (Clench et Aguayo, 1940) – Cuba
 100 – *Volucrianus nerei* (Pilsbry, 1937) – Cuba

V – Sous-famille : Fulgorariinae Pilsbry et Olsson, 1954

- Genre : *Fulgoraria* Schumacher, 1817

- 101 – *Fulgoraria (Fulgoraria) erianus* Doué, 1997 –
 Vietnam
 102 – *Fulgoraria (Fulgoraria) eripitoides* Shikama, 1967 –
 Taïwan
 103 – *Fulgoraria (Fulgoraria) gibber* Habe et Kosuge,
 1970 – Mer de Chine
 104 – *Fulgoraria (Fulgoraria) hawaii* (Cross,
 1860) – Mer de Chine
 forme *trypodolensis* Shikama, 1967 – de Fukui à
 Shimane Pref., Mer du Japon
 forme *shikama* Shikama, 1967 – Mer de Chine
 104-1 – *Fulgoraria (Fulgoraria) hawaii* (Cross)
 Shikama, 1967 – Sud Shikoku, Japon
 105 – *Fulgoraria (Fulgoraria) hawaiiensis* Rehder, 1969 –
 Taïwan
 106 – *Fulgoraria (Fulgoraria) hawaiiensis* Rehder, 1969 –
 Îles Fidji
 107 – *Fulgoraria (Fulgoraria) rapacaris* (Gmelin, 1791) –
 Taïwan
 = *fulviventis* (Lamarck, 1811)
 = *capitata* (Perry, 1811)
 = *chivensis* Schumacher, 1817
 = *fulguro* Martini et Adams, 1833
 forme *arvensis* Shikama et Kosuge, 1970 – Taïwan
 108 – *Fulgoraria (Aurivillia) smithi* (Sowerby III, 1901) –
 Île Hondo, Japon
 = *neophilana* (Sowerby, 1900)
 109 – *Fulgoraria (Mitsuhata) caucensis* Kaneda et Habe,
 1950 – Sud-Est Japon
 110 – *Fulgoraria (Mitsuhata) ebisui* Bail, 1999 –
 Kuroshima, Sud-Ouest Ryūshū, Japon
 111 – *Fulgoraria (Mitsuhata) ebisui* (Sowerby III, 1914) –
 Sud-Est Japon
 forme *negishi* Hayashi, 1960 – Etsu-nada, Japon
 112 – *Fulgoraria (Mitsuhata) formosana* Azuma, 1967 –
 Mer de Chine

- 113 - *Falgararia (Mazzeia) hirsuta* (Sowerby III, 1912) - Sud-Ouest Japon
 114 - *Falgararia (Nipponaralia) rugulosa* (Shikama, 1967) - Est Japon
 115 - *Falgararia (Nipponaralia) elongata* Shikama, 1962 - Est Japon
 116 - *Falgararia (Nipponaralia) kamakurana* Otsuka, 1949 - Est Japon
 117 - *Falgararia (Nipponaralia) megaphylla* (Sowerby, 1844) - Est Japon
 118 - *Falgararia (Nipponaralia) prasiniflora* (Cross, 1878) - Nord-Est Japon
 = *argenteola* Auzanum
 118-1 - *Falgararia (Nipponaralia) prasiniflora magna* Karada et Habe, 1950 - Est Japon
 118-2 - *Falgararia (Nipponaralia) prasiniflora subdenta* Shikama, 1967 - Nord-Ouest Japon
 forme *rossata* Auzanum
 119 - *Falgararia (Porphora) concinna* (Boedlerip, 1836) - Sud-Ouest Japon
 forme *corrugata* Shikama, 1967 - Ouest Japon
 forme *ovata* Shikama, 1967 - Ouest de Sagami Bay, Japon

120 - *Falgararia (Porphora) davisi* (Fulton, 1938) - Sud-Est Japon

121 - *Falgararia (Porphora) kawabe-kawabe* Hirasé, 1922 - Nord-Ouest Kyushu, Japon
 forme *ayuzuki* Habe et Ito, 1965 - Mer du Japon
 forme *ayuzuki* Ito Shikama, 1967 - Mer du Japon
 forme *prasiniflora* Shikama, 1967 - Sud Corée

122 - *Falgararia (Porphora) scintilla* (Fulton, 1940) - Sud Japon

123 - *Falgararia (Saxostoma) albicans* (Fulton, 1940) - Shikoku, Japon

124 - *Falgararia (Saxostoma) minima* Bondarev, 1994 - Ile d'Haïnan, Chine du Sud

125 - *Falgararia (Saxostoma) prasiniflora* Lam, 1997
 = *subdenta* Bondarev et Bail, 1999

126 - *Falgararia (Saxostoma) sp.* - Cape Noma, Kagoshima Pref., Sud-Ouest de Kyushu

• Genre : *Tenobranchia* Harasewych et Kantor, 1991

127 - *Tenobranchia eureka* (Rokop, 1972) - Baie Californie

128 - *Tenobranchia frigida* Harasewych et Kantor, 1991 - Pecos-Alcofientes

VI - Sous-famille : *Zidominae* A. et H. Adams, 1853

VI-1 - Tribu : *Adelomalanini* Pilsbry et Olson, 1954

• Genre : *Adelomelon* Dall, 1906

- 129 - *Adelomelon areille* (Lightfoot, 1786) - Uruguay, Argentine, Chili
 = *aberrans* (Lahille, 1895)
 = *areolata* (Rivers, 1891)
 = *brucea* (Mabille et Rochebrune, 1889)
 = *brucea* Strebil, 1906
 = *elongata* (Lahille, 1895)
 = *eggsa* (Lahille, 1895)
 = *gracilis* (Wood, 1828)
 = *inflata* (Lahille, 1895)
 = *megalotica* (Lamarck, 1811)
 = *pendulosa* (Lahille, 1895)

- = *speciosa* (Gmelin, 1791)
 = *typica* (Lahille, 1895)
 forme *maritima* (Strebil, 1906) - Argentine
 forme *pendulosa* (Lahille, 1895) - Argentine
 130 - *Adelomelon beauforti* (Clapproth et Ueda, 1906) - Argentine
 131 - *Adelomelon beufi* (Boedlerip, 1836) - Uruguay, Argentine
 = *costata* (Lahille, 1895)
 = *fulviflora* (Kantor, 1899)
 = *gracilis* (Orbigny, 1841)
 = *ovata* (Lahille, 1895)
 forme *delicatula* Von Thuring, 1908 - Argentine

132 - *Adelomelon beaufortia* (Lamarck, 1811) - Brésil, Argentine

- = *albicans* (Lahille, 1895)
 = *argenteola* (Strebil, 1940)
 = *carinata* (Lahille, 1895)
 = *colopocata* (Dallwitz, 1817)
 = *depressa* (Lahille, 1895)
 = *globosa* (Lahille, 1895)
 = *intermedia* (Lahille, 1895)
 = *laevis* (Lahille, 1895)
 = *prasinomelanoides* (Lahille, 1895)
 = *gracilis* (Lahille, 1895)
 = *subcarinata* (Lahille, 1895)

133 - *Adelomelon formosae* (Domovoi, 1824) - Argentine

- = *fruticosa* (Lahille, 1895)
 = *longicauda* (Lahille, 1895)
 = *erjoviana* (Lahille, 1895)
 = *caulis* (Griffith et Pilgson, 1834)

134 - *Adelomelon floss* Clench et Turner, 1904 - Uruguay, Argentine

135 - *Adelomelon stewartiana* (Pirrell, 1951) - Ouest Argentine

= *inflata* Kantor, 1977

• Genre : *Nimomelon* Lual et Bouchet, 1989

136 - *Nimomelon japonica* Lual et Bouchet, 1989 - Brésil

137 - *Nimomelon rasai* Lual et Bouchet, 1990 - Brésil

• Genre : *Arctomelon* Dall, 1915

138 - *Arctomelon beauforti* (Dall, 1896) - Golfe de Panama

139 - *Arctomelon arcanum* (Dall, 1872) - Nord Pacifique
 forme *rossata* Habe et Ito, 1965 - Nord Pacifique

140 - *Arctomelon sp.* - Golfe du Mexique, 27°00N89°13W, -2100m

(à suivre)

N.B.L.R. : Dans cette première partie sont donc répertoriées 5 sous-familles et la 1^{ère} Tribu de la 6^{ème} avec illustrations de photos couleur (sauf pour les 4-5 et 6^{ème}, qui pour des questions de composition et de volume en page, seront présentées dans le prochain numéro).

Dans le prochain Xeno seront répertoriées les sous-familles :

VI - *Zidominae* (suite)

VII - *Amoriniac*

VIII - *Plicolivinae*

LA CLEF DE LA RÉUSSITE DE VOS PROJETS CONCHYLIOLOGIQUES

Guido T. POPPE

Tel. 32 2 217 01 10

Fax. 32 2 217 36 28

e-mail: guido.poppe@conchology.uunethost.be

home page: <http://www.conchology.uunethost.be/>



Famille : Olividae Latreille, 1825

Le genre *Agaronia* en Ouest Afrique :

Découverte d'une nouvelle forme sur les côtes du Ghana

par G. Lhaumet

Préambule

Jusqu'à un passé récent, une seule *Agaronia* était connue en Ouest Afrique, l'espèce type du genre : *hiemalis* (Gmelin, 1791).

En 1992, Terzer décrit une nouvelle espèce du golfe de Guinée : *Agaronia nectosif*. A cela s'ajoute une forme très particulière, au statut encore incertain, découverte au Ghana en 1984 par M. P. Ryan, qui est présentée aujourd'hui.

Localités : Baies de Madragram et d'Adzembra, Ouest Ghana.

Matériel examiné : 14 exemplaires, dont deux «beach» et deux juvéniles, tous récoltés par M. Ryan.

Description : La coquille est de taille relativement petite pour le genre, et son test est massif. La protoconque paucispirée compte 1,4 tour. La téléconque, qui forme un angle d'environ 155°, se compose de 5,5 tours, séparés par une suture étroitement canaliculée. La spire, faiblement convexe, est assez haute, droite; elle présente un renflement callosal qui s'étend le long de la suture, à la partie abapicale des tours. Ce renflement est plus développé sur le dernier tour, et se prolonge sur la zone parietale. L'épaulement, très effacé, est situé dans le prolongement des premiers enroulements; il forme une droite avec le tiers supérieur du dernier tour. L'ouverture, relativement étroite pour le genre, occupe 72% de la hauteur totale; de forme ovale, mais peu dilatée, elle est pratiquement rectiligne dans sa partie médiane. Le labre est de direction presque orthocline, son bord est taillé en biseau. La partie columellaire présente un riche système de plis : on distingue quatre plis principaux, qui sont inclinés de 45° par rapport à l'axe de la coquille. Le pli apical, très foncé, peut être bifide, voire trifide. Le pli abapical est discrètement placé en retrait; il est séparé du troisième pli par un profond sillon. Les plis secondaires sillonnent toute la columelle et s'étendent également sur la partie parétale.

Le test est uniformément bleu verdâtre, avec une bande centrale parfois très estompée, plus claire. On distingue une discrète margé de flammules qui bordent abapicalement la suture. L'ouverture est de couleur blafante; elle est pourvue intérieurement, en bordure du labre, d'une large bande d'un brun violacé. Une large fasciole marron orlaid un fort contraste; d'autant qu'elle est limitée par une mince ligne blanche.

Habitat (Biotope) : Espèce draguée sur des fonds de vase noire très fine, entre 15 et 25 mètres de profondeur.

Lieux de pêche : Ouest Ghana, baies de Madragram et d'Adzembra, 1er trimestre 1996. Des spécimens beach ont été trouvés dans les filets des pêcheurs, par 20 à 30 mètres de fond, à l'est de Takoradi, début 1997.

Nombre d'exemplaires pêchés : une trentaine à ce jour.

Biogéographie

La province ouest africaine abrite la région guinéenne, elle-même divisée en trois parties : Ouest, Centre et Sud. La partie ouest englobe le Sénégal et Cabo Verde, avec des eaux à 20-23°. La partie sud comprend l'Angola de Benguela à Luanda, avec des eaux à 21-23°. La partie centrale, la Guinée, le Ghana, le Gabon, avec des eaux plus chaudes, à 24-26°.

L'évolution de température des eaux de la zone de pêche, liée à un relief isolément bathytrope et géographique, peuvent expliquer la présence de cette forme particulière, qui occuperait une niche écologique non encore prospectée.

Description sommaire d'*A. hiemalis* et d'*A. nectosif* pour étude comparative

Agaronia hiemalis (Gmelin, 1791) : Spire haute, droite, protoconque paucispirée, de couleur parme. Suture fortement canaliculée; quatre plis columellaires violet brun, pli apical souvent bifide, pli antérieur blafant qui forme un fort contraste. Ouverture parme, bordée intérieurement, au niveau du labre, d'une large bande jaunâtre et fortement dilatée dans sa partie antérieure. Fasciole brune, qui tranche sur un test grisâtre, large bande suprafasciole pâle. Cette espèce peut atteindre 70 mm.

Aire de répartition : La zone de dispersion de cette *Agaronia* est actuellement assez mal connue. Bernard, en 1984, la signale au Gabon, mais les exemplaires photographiés planche 57 de son livre semblent bien être en fait, des *nectosif* ! Barney & da Conceição, toujours en 1984, la signalent, eux, de la Mauritanie aux Iles du Cap Vert, au Sénégal et en Guinée Bissau.

Agaronia nectosif Terzer, 1992 : Coquille de taille relativement petite pour le genre. Six tours d'une spire très variable, le plus souvent basse, rendue convexe par une forte callosité abapicale. Protoconque marquée, dernier tour très important. Columelle pratiquement droite, pourvue de quatre à cinq plis principaux, parfois bifides, incurvés de parme, et inclinés à 25° sur l'axe de la coquille. Pli antérieur blafant, profondément arrondi et bien délogé. Ouverture de couleur parme, fortement dilatée dans sa partie médiane.

Agaronia d'Ouest Afrique



1a - Forêt nouvelle - Ghana - 33 mm



1b - Forêt nouvelle - Ghana - 33 mm



3a - *Agaronia ruzetoi* - Ghana - 30 mm



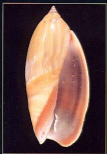
2a - Forêt nouvelle - Ghana - 37,5 mm



2b - Forêt nouvelle - Ghana - 37,5 mm



3b - *Agaronia ruzetoi* - Ghana - 30 mm



4a - *Agaronia hataho* - Sénégal - 32 mm



4b - *Agaronia hataho* - Sénégal - 32 mm



5 - *Agaronia hataho* - Sénégal - 32 mm

Agaronia d'Ouest Afrique



8 - *Agaronia racemol* - Côte d'Ivoire



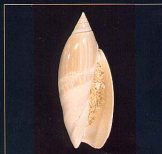
9 - *Agaronia racemol* - Côte d'Ivoire



Ta - *Agaronia listata* - Sénégal et Guinée (au centre)



Tb - *Agaronia listata* - Sénégal et Guinée (au centre)



6a - *Agaronia pilcaris* - Bénin/Gabon



6b - *Agaronia pilcaris* - Bénin/Gabon

Intérieur du labre comportant une large bande jaunâtre. Suture ouverte et canaliculée, petites filarules subannulaires équilibrées, brun foncé. Tâche brune, plus ou moins importante mais constante à l'angle du canal postérieur.

Holotype : 37,5 mm. Déposé au Muséum de Gênova sous le n° 48.350.

Description : faite dans le n° 262 de *La Conchiglia* (1992).

Aire de répartition : Golfe de Guinée (Ghana et Côte d'Ivoire), de 1 à 10 mètres de profondeur. Une colonie importante existe à Assinié, où elle est pêchée par 10 m de fond, sur herbier, dans les casiers à bulbes.

L'étude d'environ 200 exemplaires adultes, subadultes et juvéniles d'*Agarostia acrosti* montre que si plus de 90% des spécimens correspondent bien à la description de Tenzer, il n'en est pas de même pour les autres qu'il est difficile de différencier d'*Agarostia hirsuta* de même taille: car, comme cette dernière, ils possèdent une spire haute et droite, une ouverture nettement moins dilatée et une forme générale de coquille identique. Les seules différences visibles sont :

Chez *hirsuta*, des plis columellaires bruns, irréguliers, tirant parfois sur le mauve.

Chez *acrosti*, des plis columellaires blafards, plus ou moins maculés de brun, plus inclinés, et la présence constante, sauf chez les spécimens au test de couleur uniformément

jaune orangé, d'une tache brune de grandeur variable, au niveau du canal postérieur.

Les comparaisons morphométriques de ces spécimens par rapport à *hirsuta* sont très proches.

Il ne faut oublier que jusqu'en 1992, ces deux formes étaient confondues par tous les auteurs. Peut-être faudra-t-il reconsidérer un jour le statut d'*Agarostia acrosti* ?

Nouvelle forme : Conchyliologiquement parlant, cette *Agarostia* semble très différente des deux autres. Avec *hirsuta*, hormis le fait que les deux protoconques soient proches, les tests sont très différents. De *acrosti*, en dehors du fait qu'elles soient pêchées aux mêmes endroits au Ghana, mais dans des biotopes très différents, elle n'a en commun que la couleur des plis columellaires.

Hirsuta et *acrosti* possèdent des tests minces et des ouvertures fortement dilatées. Cette forme nouvelle d'*Agarostia* est pourvue d'un test massif, de filices droites, parallèles dans leur partie médiane, et d'une ouverture relativement étroite. La callosité bifurquée abapicale de la spire se prolonge sur la zone pariétale.

Ces caractéristiques sont une nouveauté pour le genre.

L'*Agarostia* qui semble présenter le plus de points communs est une forme de *phacaria* Lamarck, 1810, de



Carte 1 : Afrique - *Agarostia hirsuta*
Aire de répartition



Carte 2 : Afrique - *Agarostia acrosti*
Aire de répartition



Carte 3 : Ghana - Forme nouvelle d'*Agarostia*
Aire de répartition



Carte 4 : Afrique
Principaux courants

Barrigalium d'Aquitaine, ancienne fosse de biotope. A taille comparable, la face dorsale et surtout la spire semblent très proches. Par contre, *placaria* possède un test mince, léger, et une ouverture plus ou moins dilatée en partie médiane. Il est possible que *placaria* ait donné naissance à plusieurs espèces, sous-espèces ou formes différentes. L'étude des radules permettrait certainement de lever le doute.

Photographies

Les photos N° 1 à 6 ont été réalisées par P. Lozonet, M.N.J.L.N., Paris, et les photos N° 7 à 9 par Maggiore, Pégomas.

N° 1 - Forme nouvelle - Ouest Ghana - baie de Madrochri - a : vue ventrale - b : vue dorsale - 33 mm.

N° 2 - Forme nouvelle - Ouest Ghana - baie de Madrochri - a : vue ventrale - b : vue dorsale - 37,5 mm.

N° 3 - *Agarostia ruzetoi* - Ouest Ghana - baie de Madrochri - a : vue ventrale - b : vue dorsale - 30 mm.

N° 4 - *Agarostia biatale* - Sénégal - M° Bosdienne - Collection M.N.J.L.N., Paris - a : vue ventrale - b : vue dorsale - 32 mm.

N° 5 - *Agarostia biatale* - Sénégal - M° Bosdienne - Collection M.N.J.L.N., Paris - a : vue ventrale, 28 mm.

N° 6 - *Agarostia placaria* - Sants - «La Coquilrière» - Barrigalium - Collection M.N.J.L.N., Paris - a : vue ventrale - b : vue dorsale - 31 mm.

N° 7 : Comparaison entre *Agarostia biatale* du Sénégal (63 et 65 mm), et, au centre, *Agarostia ruzetoi* du golfe de Guinée (46 mm) - a : vue ventrale - b : vue dorsale.

N° 8 : Variation de formes chez *Agarostia ruzetoi* de Côte d'Ivoire - vue ventrale

N° 9 : Variation de formes chez *Agarostia ruzetoi* de Côte d'Ivoire - vue dorsale

Remarques : Dans l'hypothèse où une étude plus approfondie démontrerait que cette nouvelle forme d'*Agarostia* est une espèce ou une sous-espèce, elle serait alors dédiée à son découvreur M. P. Ryaal, les photos 1a et 1b représentant le type proposé, et les photos 2a et 2b le paratype n° 3.

N° 5a et 5b : Ces photos d'*Agarostia biatale* difficilement différentiables d'*Agarostia ruzetoi* mènent à l'évidence la

difficulté qu'il y a à séparer les espèces d'*Agarostia* en Afrique de l'Ouest.

Pour mieux cerner la variabilité et l'aire de répartition réelle de ces *Agarostia*, il serait intéressant de pouvoir étudier des exemplaires provenant de Sierra Leone, Libéria, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun et Guinée Équatoriale.

Si parmi les membres de l'A.F.C., certains possèdent des spécimens pêchés dans l'un ou plusieurs de ces pays, je leur serais gré de bien vouloir me contacter.

Cartographie

Elle montre les aires de répartition connues des *Agarostia* en Ouest Afrique, ainsi que les principaux courants marins.

Remerciements

M. C. Hanson, de la S.F.M., pour ses conseils et son aide concernant la biogéographie.

M. P. Lozonet, du M.N.J.L.N., pour ses encouragements et son aide concernant la description et la prises de photographies.

M. P. Ryaal, pour ses conseils, le prêt et le don de matériel.

Bibliographie

Bernard (1984) : *Coquillages de Gabon*.

Barnay L.P. & Da Conceição B. (1981) : *Contribuição para o estudo de fauna malacológica do arquipélago de Cabo Verde. Família Olividae (Mollusca, Gastropoda)*.

Cossmann & Peyrot : *Conchyliologie algébrique de l'Aquitaine*.

Garas S., Afonso J.P. & Brandão M. : *Coquillages et mollusques d'Angola*.

Kaicher S.D. (1982) : *Fiches*.

Lozonet P. & Gourgas D. (1995) : (S.F.M.) *Hélices* 24, pp. 101 - 108.

Nicklès M. (1920) : *Mollusques testacés marins de la côte occidentale d'Afrique*.

Terzer (1992) : *Description d'Agarostia ruzetoi* (La Conchyliopie, n° 262)

PETITES ANNONCES

◆ Possédant beaucoup de doubles de toutes familles, je recherche pour ma collection, des coquilles marines et terrestres à l'échange (envoyer liste).

Paul CASCARIGNY - 31 Ter, rue de Montreuil
94080 VINCENNES - Tel : 01 43 28 09 07

◆ A vendre : Collection de coquillages du Vietnam, à prix raisonnable. Liste sur demande auprès de :

Eric STENEGGER - *Friedrich-Hofstrasser 13*
CH 6045 MEGGEN (Suisse)

◆ Je peux vous envoyer ma liste de coquillages disponibles pour vente ou échange. Coquillages du monde entier et plus spécialement des Philippines et Mayotte.

Marie-Françoise FONTAINE - 27, rue Cassinié
06100 NICE - Tel : 04 93 84 82 43

◆ Je donne rendez-vous à tous ceux qui s'intéressent aux coquillages sur mon site Internet.

<http://www.mulfimania.com/bogecoop/>

adresse e-mail

maul@wanadoo.fr ou rugercoop@mulfimania.com



VOYAGE COQUILLAGES DÉCOUVERTE VIETNAM 2000

1^{er} AVRIL AU 23 AVRIL

3 SEMAINES

Les premiers 10 jours vous feront découvrir ce merveilleux pays ! De Hanoi à la Baie d'Along, de HUÉ la cité royale à HOI AN et DANANG, un itinéraire fascinant. A partir de NHA TRANG nous prospectons les rivages de la mer de Chine en bus privé jusqu'à HO CHI MINH City (Saigon).

OU

2 SEMAINES

11 AVRIL AU 23 AVRIL

Vol Paris-Ho Chi Minh-Nha Trang, Voyage Coquillages à partir de Nha Trang jusqu'à Saigon en bus privé prospectant les rivages entre le Centre et le Sud du Vietnam.

Une expérience exclusive : découvrir le Vietnam et y récolter ses coquillages ! Réservez vos places dès maintenant, nombre de places limité à 12 personnes. Programme détaillé auprès de :

E.S.T.

ERICA SHELLING TOURS

ERICA STEINEGGER
Friedlin-Hofenstr. 13
CH - 6045 - Meggen
SUISSE

Tel. +41 41 377 33 43 Fax +41 41 377 34 04
E-Mail: ericasteinegger@compuserve.com



SHELL'S PASSION



toutes familles uniquement
pour la collection



ACHAT, VENTE, ECHANGE
EXPERTISE

LISTE SUR DEMANDE

fax : 04 93 75 39 90
tel./fax : 04 93 75 58 11
email: philippe.quiquandon@wanadoo.fr
site web: www.shellspassion.com

Philippe QUIQUANDON
Bastide ST OLIVIER
1351 Av. Notre-Dame-de-Vie
06250 MOUGINS

TOMBOLA DE L'A.F.C. 1999/2000

Voilà le succès remporté l'année dernière par la présentation des lots de notre tombola en avant-première dans notre bulletin *Xenophora*, voici un premier aperçu des plus beaux lots mis en jeu lors du prochain tirage qui aura lieu traditionnellement lors des XIIIèmes Rencontres Internationales du Coquillage de Paris qui se tiendront début 2000.

Les billets de tombola au prix de 20 F l'unité sont d'ores et déjà disponibles auprès de vos délégués régionaux ou, pour les adhérents isolés, directement à mon adresse :

Thierry DUBAINAUT - 6 avenue du Général LECLERC - 91170 VIGNY-CHATELON

Nous comptons sur votre soutien pour votre association et pour votre revue. Offrez-vous une chance de gagner l'une de ces merveilles de la Nature et pensez, aussi, à vos amis et relations : c'est l'occasion de leur faire découvrir l'A.F.C. et *Xenophora*.

FAIRE CONNAÎTRE L'A.F.C.

Suite aux nombreux débats de nos assemblées générales à propos de notre difficulté à attirer de nouveaux adhérents vers notre association, j'ai voulu faire une tentative sur le terrain pour mettre notre *Xenophora* à la disposition d'un plus grand nombre de personnes tout en améliorant les finances de notre association.

J'ai, pour cela, pris contact avec la personne chargée des achats à la bibliothèque municipale de mon lieu de résidence. Moyennant deux petites entrevues d'une demi-heure, j'ai réussi à la convaincre qu'une publication, telle que la nôtre, avait toute sa place parmi les nombreuses revues spécialisées de toutes natures déjà disponibles sur les présentoirs.

En effet, vu la fréquentation des bibliothèques notamment par les jeunes et les retraités et, vu la pauvreté habituelle en livres ou revues traitant des coquillages, dans la plupart d'entre elles, je pense que nous manquons là une occasion intéressante de faire connaître notre association et sa revue, d'autant plus que cette initiative de démarchage ne demande à chacun qu'un effort minime, pour un résultat probablement positif dans les communes de taille moyenne. Pour information, j'ai répété la vente de deux numéros du *Xenophora* (que la bibliothécaire veut d'ailleurs faire relire)

pour une somme de 450 F, pris que je conseille comme prix plancher.

En outre, cette bonne action permettra à Daniel Gratecap, notre cher secrétaire, de voir une partie des stocks de notre bulletin (qui sont encore, hélas, assez impressionnants) de ne plus encombrer ses sous-pentes.

Pour information complémentaire, je précise que je réside dans une commune de taille moyenne (30 000 habitants) en bordure sud de la région parisienne et je suis certain que vous êtes nombreux à habiter dans des villes de taille comparable, voire plus importante (offrant souvent plusieurs bibliothèques possibles). Dès lors, moyennant vos démarches, les possibilités de diffusion ne paraissent infinies...

Prenez donc contact, au nom de l'A.F.C., avec votre bibliothèque municipale ou autre, à titre individuel et / ou en relation avec les autres adhérents de votre ville ou quartier (car j'espère que vous vous connaissez entre membres collectionneurs de la même ville !). Et faites nous part de vos démarches, sachant que les revues sont à demander à Daniel Gratecap et les paiements, à l'ordre de l'A.F.C., à transmettre à notre trésorier.

Thierry Dubainaut

Nous rappelons à nos correspondants qu'ils doivent adresser leurs courrier ordinaire ou recommandé à l'adresse postale de l'A.F.C. :

B.P. 307 La Fontaine - 75770 Paris Cedex 16



le nautilus
83, avenue Jean Choubeert
31500 TOULOUSE
Tél. : 05 61 80 29 29

• Coquillages de collection
VENTE - ACHAT - ECHANGES
EXPERTISE

LISTE DE PRIX SUR DEMANDE

Alexandre Simonet Nature

**MER
et
TERRE**

plus de 3000 références

18 rue Pierre Marcel
94250 GENTILLY
Tél. 01 47 40 08 79
Fax 01 47 40 91 13

GROS - DETAIL
CLUBS - ECOLES

Depuis 1980

Essai d'achat nautilus - livraison le Mercredi - voir page annonceurs

UN PREMIER AVANT-GOUT DES LOTS DE LA TOMBOLA 1999/2000

Photos réalisées par André Roullin



Cypraea Adonis Sowerby, 1900
Sul Malaisique - 74 mm
don de M. Asselin



Cyathula vesperalis apatensis Lincl. 1758
Samar, Philippines - 92 mm
don de l'A.P.C.



Cypraea caudolana Lincl. 1758
Manado, Sulawesi, Indonésie - 47 mm
don de G. Sanghaoligon



Cypraea Ascanii (H. Adams, 1873)
Batu, Mindanao, Philippines - 82 mm
don de B. Le Coulemer



Cyclotoma varifera (Lamarck, 1822)
Cebu, Philippines - 53 mm
don de G. Sanghaoligon



Cypraea carolinensis Gmelin, 1791
Philippines - 86 mm
don de P. et E. De Dender



Cypraea arabica leucomis Schilder et
Schilder, 1939 - Somalie - 89 mm
don de B. Réaux



Cyathula almyra (Reeve, 1855)
Balabé, Nord de Nouvelle-Calédonie - 84 mm
don de l'A.P.C.



Margo ventricosa Lamarck, 1818
Madagascar - 92 mm
don de G. Berthelot



Pour la Plongée dites GO!

LES SERVICES GO SPORT

- Service après-vente et avis des clients
- Location de matériel (bouées, détendeurs, gilets, stabilisateurs, combiscaques)
- Caisses de distribution pour ordinateurs de plongée
- Magasin des Hélices : remplissage des bouteilles

Dans la plupart de nos magasins Go Sport, un spécialiste vous aidera à choisir et à comparer notre gamme de produits. Des rubriques "Mes choix" élaborées par des spécialistes vous donneront des conseils utiles. Vous trouverez également des informations techniques, des photos des différentes gammes et les témoignages de nos techniciens, afin de vous permettre de faire le meilleur choix.

